



La vie à deux : et nos envies prennent vie ! **Père Denis Sonet**

I. Un désir profond de vivre à deux

Est-ce qu'il y a un désir plus profond que de vivre à deux ? Je n'en suis pas sûr. Surtout dans le monde moderne ! On pourrait même dire que le monde moderne, c'est le monde du « couplisme » : « faire un couple » ! Ah ! Faire un couple, être deux, c'est un grand désir ! C'est un grand désir chez nos célibataires qui attendent avec impatience de rencontrer l'âme sœur, alors qu'il y en a plein partout, et qu'ils ne voient pas clair, et qu'ils attendent la perfection qui n'existe pas !

Vous savez que les divorcés, quand ils divorcent, ils n'ont qu'un souci après, quand ils peuvent, c'est de se remarier, refaire un couple ! Et pour faire un couple, quelquefois ils en détruisent un autre ! Non, un cas sur deux. Vous libérez de nouveau un électron libre qui, lui, va en détruire un autre ; c'est pour ça que le divorce est en progression géométrique, et que vous n'avez pas fini de divorcer.

Non mais c'est très important ça, il faut en prendre conscience ! Ne fût-ce que, justement, pour vivre vraiment une vie à deux pleinement satisfaisante pour ne pas éprouver le besoin d'aller chercher ailleurs. Oui, nous sommes faits pour vivre à deux. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » On vous l'a certainement rappelé tout à l'heure quand on a évoqué les propos de Jean-Paul II, et qui sont l'Écriture : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Quand Adam est au paradis terrestre et qu'il s'enquiquine, il y a bien le perroquet mais il dit toujours la même chose, la guenon pas très attirante. Et il dit au Seigneur : « donne-moi un vis-à-vis ». Et c'est là que le Seigneur fait cette fameuse anesthésie, la première anesthésie du monde, et que dans le sommeil il prend la côte, pas la côtelette, le côté, le cœur. La femme est sortie de la tendresse de l'homme. Ça veut dire qu'ils en ont mesdames ! Prenez tout ! À moins qu'ils aient tout pris, mais ça m'étonnerait.

Pourquoi ce besoin de vivre à deux ? C'est une vieille histoire tout ça ! N'oubliez pas que nous sommes faits à l'image d'un Dieu qui est relation. Le mérite de Jean-Paul II, c'est d'avoir insisté pour montrer que la sexualité est essentiellement une communion de personnes. Elle n'est pas d'abord un moyen de faire des enfants, comme on a toujours reproché à l'Église pendant des siècles. Encore que pendant les siècles derniers, heureusement que l'Église disait qu'il fallait des enfants, parce qu'à ce moment-là, la mortalité infantile était terrible. Et si nous sommes en vie, c'est grâce à nos grands-mères ! Merci aux grands-mères ! On aurait dû leur faire il y a longtemps une statue. Nos arrières grands-mères qui mourraient une fois sur trois en couche et qui sur dix enfants en enterraient six ! Vous vous rendez compte ? C'est pour ça que l'Église qui cheminait à côté d'elles les a aidés au niveau de la procréation. Mais aujourd'hui l'Église insiste, notamment avec Jean-Paul II, et maintenant avec Benoît XVI - j'espère que vous lirez l'encyclique de Benoît XVI, elle est formidable ! Sur l'amour... - Moi j'étais content, j'ai bondi de joie ! Je me suis dit : « Enfin un Pape qui nous dit qu'on a le droit de désirer. » Vous vous rendez compte ? On disait toujours : « Aimer, c'est donner, faut être généreux. » Désirer... On ne peut donner que si on a reçu, nous dit Benoît XVI. Il a réconcilié *Éros* (le désir) avec *Agapè* (le don). Encyclique formidable ! Nos papes sont extras, croyez-moi !

L'homme est fondamentalement relationnel, fait à l'image d'un Dieu qui est relation. Notre Dieu n'est pas un Dieu solitaire. Notre Dieu est un Dieu relation. Dieu est famille. Il est un unique gisement d'amour, une fournaise d'amour entre les personnes. Et l'homme qui est fait à l'image de Dieu est

communion. Notamment, l'homme et la femme sont image de Dieu, pas simplement en tant qu'homme et en tant que femme, mais parce qu'ils sont homme et femme, parce qu'ils sont en communion. Et Jean-Paul II a même l'audace de dire : « C'est dans leur corps lui-même qu'ils sont communion. » Parce que l'union des corps de l'homme et de la femme est justement image de cette communion fantastique qu'il y a dans le couple et qu'il y a donc en Dieu !

Nous sommes fondamentalement relationnels et, petit bébé, nous avons vécu d'abord grâce à la relation de nos parents, figurez-vous. Personne n'est venu au monde tout seul que je sache. Vous savez que vous venez d'une relation d'amour j'espère. Le bébé lui, il ne se développe que par la relation. Vous savez le bon Dieu, Il fait bien les choses. Vous avez vu où il a mis les seins, le bon Dieu ? Il ne les a pas mis dans le dos ! Il les a mis là. Pourquoi là ? Parce que l'enfant, quand il tète, il est en relation avec maman ! Ce qui compte pour le bébé, ce n'est pas le lait de maman - quoique c'est le meilleur du monde ! - mais ce qui compte c'est le regard, c'est cette relation. À tel point qu'un enfant qui est dans un hôpital, même s'il a le lait de maman et qu'il n'a pas cette relation, il développe une maladie qu'on appelle « l'hospitalisme ». Le bébé est né dans une relation. Nous ne nous développons que par la relation. Ce qui fait que nous sommes « nous », c'est la qualité des relations qui nous ont fait au cours de notre vie ce que nous sommes. Nous sommes fondamentalement relationnels.

Et de plus, c'est intéressant d'étudier le bébé. Le bébé a mis en place le premier circuit amoureux. Ça c'est capital pour vous hein ? La première fois que vous avez aimé, c'est maman. Comment vous l'avez aimé ? Trois adjectifs :

- premièrement, d'un amour fusionnel : vous savez que l'enfant ne sait pas où commence son corps et le corps de sa mère. Il ne sait pas. Il croit que le sein de sa mère est à lui, puisque quand il a soif il vient, il n'a plus soif, il s'en va, il croit que c'est à lui ;
- deuxièmement, d'un amour exclusif : « Ma maman à moi, c'est pas à toi, c'est à moi ! » ;
- troisièmement, c'est un amour idéalisant : « Ma maman, c'est la plus belle du monde ! » Même si ce n'est pas vrai, mais c'est comme ça.

Et n'oubliez pas que le premier circuit imprimé que vous avez dans la tête, c'est ça. Le logiciel d'amour que vous avez, c'est celui-là : cet amour fusionnel, exclusif, idéalisant. Vous avez été un jour arraché : vous vous êtes aperçu que votre maman ce n'était pas vous, quand dans la glace vous avez vu deux bébés et deux mamans. Vous avez dit : « Eh bien non, je ne suis pas scotché à ma maman. » Et puis après, vous vous êtes aperçu que votre maman n'était pas qu'à vous, qu'elle était aussi à votre père qui vous la reprenait tous les soirs, le vilain ! Vous ne vous rappelez pas ? Vous ne voulez pas aller au lit le soir, pas forcé d'être tout seul, non ? Et puis, la plus belle du monde, en vieillissant... Vous avez vu ? Il y a même des adolescents qui ne veulent même pas montrer leur mère aux copains. Vous voyez ? Voilà le premier logiciel, il est déçu, il est déçu. Mais il est resté ! Et vous avez là, dans l'arrière-crâne, le rêve. Et que croyez-vous que vous avez, vous les jeunes qui n'êtes pas mariés ? Il y a le vieux rêve : un jour, je vais rencontrer quelqu'un, on ne fera qu'un, et on passera toutes nos nuits ensemble, toutes, pour se rattraper hein... Et puis quelqu'un qui aura toutes les qualités, car il faut que vous sachiez que quand on est amoureux, l'autre est toujours beau, intelligent et gentil... C'est merveilleux ! Vous vous rendez compte les gars, quand une fille vous aimera, ce jour-là, vous serez beau, intelligent et gentil. Au moins ce jour-là... Et le vieux rêve, il est là ! Et c'est pour ça que toute notre vie, nous attendons avec impatience de retrouver cet amour auquel on a été arraché, le rêve d'être à deux avec quelqu'un qui aura toutes les qualités, qui n'aimera que nous (exclusif), que nous ! On ne le refille pas aux autres, hein, que nous !

Voilà une des raisons déjà en nous de ce désir profond de vivre à deux. Vivre à deux aussi, pourquoi ? Parce que tout simplement, nous nous apercevons vers 5-6 ans qu'il y a sur la terre des hommes et des femmes et qu'ils ne sont pas les mêmes. Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus. Remarquez, il y a quelqu'un qui vient d'écrire un bouquin où ils viennent de la même planète. Ça alterne. Je l'avais dit, moi, que bientôt il y a quelqu'un qui écrirait le contraire. Parce que vous savez en psychologie, on peut tout dire, tout soutenir selon qu'on soit d'un point de vue ou de l'autre. Alors, si je reviens à mon idée de base, c'est celle-là : à savoir que l'enfant de 5-6 ans s'aperçoit qu'il y a des garçons et des filles. Et ça c'est dur à admettre. Pourquoi ? Il croyait qu'il était tout, qu'il avait tout et zut il y en a un qui a ce que je n'ai pas. Vous ne vous êtes pas rendu compte de ça ? Vous êtes en manque. Vous êtes en manque de quelqu'un qui doit vous compléter. Biologiquement, psychologiquement, vous êtes en manque. C'est pour ça que la vie à deux s'inscrit tout naturellement

dans le désir légitime, parce que justement, nous ne sommes pas tout. Il y a à accepter cette pauvreté de se dire que la sexualité, elle rappelle à chacun d'entre nous que nous ne sommes pas tout. Elle nous rappelle notre indigence congénitale et croyez-moi ceux qui sont mariés ou ceux qui se marieront un jour, vous verrez, quand vous serez séparés, avec quelle joie vous rentrerez et votre femme vous dira : « Est-ce que je t'ai manqué ? – Énormément ! » Parce qu'on veut en quelque sorte compléter l'autre.

1. Besoin d'être reconnu

Autre chose : on a un besoin aussi d'être reconnu quand on est enfant. Le bébé veut qu'on fasse attention à lui, qu'on le remarque et quand on ne le remarque pas, qu'est-ce qu'il fait ? Des bêtises, tout simplement ! Eh bien vous aussi, vous avez besoin d'être remarqué. Et vous souffrez dans un groupe quand vous vous dites : « On ne m'a même pas remarqué. » Vous étiez en boîte un soir, vous avez fait banquette, vous vous dites : « On ne me regarde pas ». On a besoin d'être reconnu. Et c'est le formidable de la vie à deux ça !

2. Pacs, cohabitation/Mariage

C'est le formidable du mariage, en définitive. Vous savez, le formidable du mariage, je vais vous le dire moi, c'est qu'il y a un gars qui va vous dire à vous : « T'es tellement formidable que je suis prêt à vivre avec toi pour toujours. » Vous vous rendez compte ? Quelle reconnaissance de valeur ! C'est quand même mieux que si on vous dit : « Je te prends à l'essai pour 3 mois ! » C'est pour ça, que dans le fond, tout le monde désire un jour rencontrer celui qui nous dira : « T'es tellement formidable que je parie avec toi pour toujours ». Il y a le rêve du mariage au cœur de tout amour. Alors voilà, la vie à deux, c'est une nécessité, qui jaillit de l'enfance, qui est notre pauvreté. Nous avons besoin d'un autre pour nous compléter. Alors vous me direz : « Il y a bien des moyens de le faire, non ? » Dans le monde moderne, les moyens ça ne manque pas ! Par exemple, il y a le Pacs. Vous connaissez le Pacs ? Alors si vous voulez faire une ânerie, faites un Pacs ! Je ne connais pas une plus grande stupidité. Je ne fais pas de morale, je fais simplement de la psychologie élémentaire d'école maternelle. Vous vous rendez compte de ce qu'est un Pacs ? « Tu me plais. On va économiser un bout d'argent grâce à ça pour les impôts. – J'en ai marre de toi, je signe, je m'en vais ! » Qui est le dindon de la farce ? C'est celui qui aime ! C'est ça qu'on ne comprend pas. Il suffit d'une signature, terminé, pas de bobo. La victime, c'est celui qui aime ! Faites attention ! Sinon, il y a autre chose : la cohabitation, c'est encore un truc. La cohabitation, c'est un piège, il faut se méfier. Actuellement, il faut réaliser : sur dix cohabitations, huit vont disparaître dans les dix ans s'il n'y a pas mariage. Et s'il y a mariage, 15 % de divorces ensuite. Il faut le savoir, c'est tout. Je ne fais pas de morale, je vous dis ce qui est. Ce sont les statistiques qu'on a actuellement. Pourquoi ? Parce que dans la cohabitation, on se dit : « C'est du tonnerre, à première vue. Au lieu de perdre les sacrements, on fait un essai, comme ça, on fera des bons sacrements ». Mais ce n'est pas vrai ! Parce que quand vous vivez ensemble, ça crée des liens ! Ce qui crée des liens, ce n'est pas d'abord le curé et puis le maire ; ce qui crée des liens, c'est de vivre ensemble. Mais comme **dans tout couple, il y a des difficultés**, vous entendez, dans tout couple, - ça n'existe pas un couple parfait -. Quand ça ne va pas, qu'est-ce qu'on fait quand on cohabite, quand on a vécu quatre ans ensemble ? Car il y a des moments où ça n'ira pas, ça je vous préviens ! Ça ne va jamais parfaitement un couple ! Alors qu'est-ce qu'on fait ? Il y en a qui jouent les prolongations : on attend un an, deux ans, trois ans... On ne construit rien, puisqu'on ne va peut-être pas se séparer. Et puis, si on ne sait pas au bout de 10 ans, qui est la victime ? C'est la femme. Parce qu'attention les femmes, vous n'êtes pas comme les hommes ! Ce n'est pas vrai. Dans la sexualité, un homme de 60 ans il retrouve une nana de 45 ! Tandis que vous à 60 ans, il n'y a pas des gars de 45 qui se battent aux portillons pour vous prendre !

Mais je vous dis les évidences. Le mariage a été fait pour quoi ? Pour protéger la femme et les enfants, d'abord. Et quand le prophète Malachie, bien avant Jésus, tonne en chaire en disant : « Vous abandonnez la femme de votre jeunesse qui vous a donné des gosses, qui était belle, qui était jeune, mais parce qu'elle a vieilli, et que vous pouvez en trouver une jeune, vous la laissez... » Il n'y a rien de changé sous le soleil, vous savez, aujourd'hui. Moi je suis pour le mariage, pour protéger la femme et les gosses, pour la mettre à l'égalité avec l'homme ! On parle énormément de parité, eh bien c'est ça qu'il ne faut pas

oublier. Alors la cohabitation, si elle finit par une rupture, alors là vous en ramassez un avec une cuillère, un des deux. Il y en a un qui part, l'autre souffre. Pourquoi ? Parce qu'il y a une loi de psychologie élémentaire qui dit qu'on aime ce qu'on perd ! Moi je regrette, on n'a jamais aimé tant l'autre que quand il nous largue. Ce n'est pas pour ça qu'il faut les larguer ! Et vous verrez, quand l'autre meurt, qu'est-ce qu'on l'aime !

3. L'infidélité, ce n'est pas le Pérou

Alors, il y aurait aussi l'infidélité. L'infidélité, ce n'est pas le Pérou, hein ! Moi je peux vous dire que je vois s'effondrer chez moi des gens, pourtant d'un niveau solide au point de vue moral, culturel, et qui s'effondrent quand ils apprennent la liaison d'un être qu'ils aiment. Pourquoi les stars se suicident alors qu'elles ont du succès, de l'argent, et pourtant elles se suicident, pourquoi ? On n'est pas aimé parce qu'on aime. C'est l'enfer. L'infidélité, ce n'est pas le Pérou, croyez-moi. J'ai vu des revues qui disaient : « le droit à l'infidélité ». Vous vous rendez compte où on en arrive aujourd'hui ? Le droit à l'infidélité. Je me souviendrai toujours, un soir, j'intervenais dans une émission de radio et celui qui m'interviewait me dit : « Mais quand même on peut faire un petit accro dans le contrat, de temps en temps... » J'ai dit : « Qu'est-ce qu'elle en dit, votre femme ? » Je vous jure qu'il n'a pas su quoi répondre.

Je vais vous dire une chose, moi : l'Église, qui nous a dit qu'on pouvait donner tout ce qu'on avait, tout, aux autres, même notre vie, ne nous a jamais dit qu'on pouvait donner notre conjoint aux autres. Ça fait trop souffrir, l'infidélité. Alors, qu'est-ce qu'il reste ? Le mariage ? La vie à deux ? Vous allez dire : « C'est de la folie ! » Eh oui, oui, le mariage c'est une folie, mettez-vous ça dans le crâne ! C'est une folie, le mariage, une belle folie, mais c'est une folie, moi je n'y peux rien. D'ailleurs, c'est pour ça que certains en doutent... Pourquoi ? D'abord par la longévité, n'oubliez pas que maintenant quand on commence une vie de couple, on est parti pour 50 ans ! Toi, là, je ne sais pas si tu aimes une fille ??? Bon, dis-moi, c'est entre nous... Eh bien, si tu aimes une fille, représente toi la dans 30 ans. Et la fille, qu'elle pense à toi dans 50 ans, tu vois tes beaux cheveux, eh bien fini mon vieux tout ça. Vous ne vivrez pas 50 ans ensemble, vous m'entendez, si vous faites n'importe quel type de mariage ! Si vous vous mariez pour vous caser, par exemple, pour faire une fin. Si vous vous mariez pour une liste de mariage ! Pour avoir des flons-flons. Si ce n'est que pour ça, moi je suis contre le mariage. Ou pour dominer l'un sur l'autre, parce que y en a un qui domine. Bien sûr on est contre ces types de mariage. Moi je suis pour le mariage à condition qu'on le repense. Et que peut être on se rende compte ce sur quoi on doit fonder un véritable mariage.

II. La sexualité : un pilier du mariage

Alors comme aujourd'hui on parle beaucoup de sexualité, eh bien oui c'est vrai, un des piliers essentiels actuellement de la vie de couple, c'est la sexualité. Vous ne pouvez plus faire aujourd'hui l'économie de bien vivre votre sexualité, le jour où vous vous mariez. C'est clair ? On n'accepte plus d'être frustré à ce niveau-là aujourd'hui. J'espère que je suis clair. Je ne sais pas si mon grand père ou ma grand-mère connaissait l'harmonie sexuelle, mais ce que je sais bien, c'est que d'abord on ne pouvait pas le savoir, et que deuxièmement si par hasard ça ne marchait pas, ça ne mettait pas en question le couple. Aujourd'hui, ça met en question le couple. Et moi je vous dis, à tous les braves cathos qui êtes ici, c'est un devoir pour un catho, le jour où il forme un couple de veiller à réussir une belle sexualité. C'est clair ? C'est un prêtre qui vous le dit.

Et je le dis après Jean-Paul II, il n'a pas dit autre chose. Une belle sexualité, pas une sexualité de dinosaure, pas une sexualité de primate que nous propose les médias. Mais une vraie sexualité. Jean Paul II a bien défini la sexualité : c'est essentiellement une communion. Si le couple est à l'image de Dieu, de la Trinité, c'est parce qu'il forme une communion. Non seulement d'esprit et de cœur, mais une communion de corps. **Le corps est le plus court chemin d'une âme à une autre.** Retenez bien cette phrase.

III. Qu'est-ce qu'une belle sexualité ?

À quelles conditions a-t-on une belle sexualité ? Je ne vais pas vous embêter très longtemps, je ne vais pas non plus rentrer dans les détails, je ne vais pas faire d'anatomie physiologique. Encore que, quand on voit l'ignorance de l'éducation vétérinaire qui est donnée parfois dans les écoles ! Ce n'est pas du luxe vous savez, que de donner même certains détails physiologiques, anatomiques que beaucoup ignorent. La culture érotico-sexuelle est relativement basse. Et ce ne sont quand même pas les films X qui nous donnent une belle idée de la sexualité. C'est la pauvreté à l'état pur. Le gros souci de tous ces films, c'est que ça crée des tabous. Les nouveaux tabous aujourd'hui c'est de réaliser des performances acrobatiques de ces films. Ce n'est pas possible hein, moi je vous le dis tout de suite. C'est complètement stupide. Ces films rapportent de l'argent, ils ne coûtent rien, ni décor, ni costume. Je vous en supplie, arrêtez de donner de l'argent pour des âneries pareilles ! C'est une déformation grotesque de l'homme qui est ramené à l'objet, et même pas. Un gars m'a dit l'autre jour, j'aime une fille mais je n'aime que son corps, et encore, pas tout. Eh bien moi je plains la fille.

Jean-Paul II nous dit : « La sexualité est une valeur trop peu appréciée ». C'est beau ça, c'est le pape qui nous dit ça. On dit toujours que les papes sont constipés, mais ce n'est pas vrai ! La vie sexuelle dans un couple, dit-il, ce n'est pas quelque chose d'accidentel, et j'en fais un pilier de la réussite d'un couple - il n'y a pas que celui-là - mais si j'en fais un pilier de la réussite d'un couple, à condition qu'on ait une sexualité communion à l'image du Seigneur et non pas, je le répète, une sexualité de pacotille comme nous présente les médias. Alors qu'est-ce qu'une belle sexualité ?

1. C'est une sexualité qui a pour le corps de l'admiration.

Une belle sexualité c'est d'abord celle qui ne se ramène pas à la génitalité. C'est une sexualité qui a pour le corps de l'admiration. Est-ce que vous admirez votre corps ? Vous vous dites : « Je suis moche. Je suis trop gros ; c'est là, c'est là. » Les garçons disent : « Je ne dois pas être très beau, j'ai des boutons. » Est-ce que vous aimez votre corps ? Est-ce que vous vous rendez compte du corps que Dieu vous a donné, quelle merveille ! Moi je ne peux pas comprendre comment vous les chrétiens qui avez la religion de l'incarnation d'un Dieu qui se fait corps puissiez mépriser le corps ! Enfin ! Une femme l'autre jour me dit (une bonne catho hein) : « Vous avez parlé de la sexualité, ce n'est pas beau. Le corps ce n'est pas beau. Surtout le corps des hommes. » J'étais vexé. Alors je lui ai dit : « Madame, le Christ avait un corps d'homme. » Elle est partie aussitôt. Non, mais arrêtez. Vous avez un corps merveille ! Est-ce que tu te rends compte ? Dans ton petit crâne, il y a 200 000 km de câbles, il y a 14 milliards de neurones qui ont chacun 10 000 connexions avec les suivants. Vous vous rendez compte comment vous êtes ? Le cerveau d'un petit bébé, c'est plus compliqué que le réseau électrique de Paris ! Tout ça dans la petite boîte ! Supposons que vous mangez du lapin. Votre estomac, une des usines chimiques du tonnerre, prend le lapin et le lapin devient toi : quelle promotion pour le lapin ! Vous avez un œil qui prend 800 000 photos tous les jours : c'est extraordinaire ! On devrait être en admiration béate. Un jour je vais voir un médecin, j'étais malade, il me dit : « Vous avez la foi, vous ? » Je lui dis « Ben oui - Ah bon... - Et vous pas ? » Il me dit : Je ne sais pas, je suis perdu, quand je vois toute la souffrance. - Oui mais vous voyez comment est foutu un corps humain, vous vous rendez compte de la complexité du système immunitaire, avec ses milliards de globules blancs, qui ont leurs généraux, leurs T4, etc. comment c'est organisé, comment c'est bien foutu ; vous n'êtes pas en admiration, vous tous les jours ? ! - Oui mais alors il y a les cancers... - Pour avoir un cancer, il faut d'abord un corps. On peut éliminer les cancers, y a qu'à tuer tout le monde. Le mal se crée sur le bien mais le bien est premier, il ne faut jamais l'oublier ça ! Et puis il vous a donné des mains d'or pour soigner les gens ! Vous êtes les mains de Dieu. - Ah bon... » Et d'un seul coup, il passe au tutoiement et me dit : « Tu ne veux pas que je passe un soir chez toi et qu'on discute ? »

C'est formidable notre corps, et notamment les organes génitaux ! Est-ce que nous avons de l'admiration pour eux. Est-ce que vous vous rendez compte ? Les organes génitaux qui fabriquent la toute première cellule de vie. S'il y a des organes sacrés par excellence, ce sont ceux qui sont la source de la vie. La première cellule : l'union d'un spermato et d'un ovule donne la première cellule. On n'en tient plus compte aujourd'hui. Les embryons c'est de la matière, maintenant. Non mais, est-ce que vous vous

rendez compte que la première cellule sait faire un bébé ! Ce n'est pas la maman qui fait le bébé, c'est le bébé qui se fait dans la maman. Elle fournit ce qu'il faut, mais c'est lui qui se construit, il s'auto-construit. Parce qu'elle sait faire un bébé la petite cellule. Elle contient les informations. S'il fallait les mettre dans un bouquin, il faudrait 1000 bouquins, non 3000 bouquins de 1000 pages. Tout ça, dans la petite cellule. Et 12 heures après, la bibliothèque est divisée en deux, puis en 4, puis en 8, etc. Et puis chacune de vos cellules contient la bibliothèque. C'est comme ça qu'on prétend faire un clone, avec une partie de la bibliothèque qui est dans chacune de vos cellules. On n'a pas de respect pour l'embryon parce qu'on ne se rend pas compte de ce que c'est !

Est-ce que vous aimez votre corps ? Je vais reprendre un texte de Jean-Paul II à ce sujet-là, sur le corps : « Ceux qui cherchent dans le mariage l'accomplissement de leur vocation humaine et chrétienne sont appelés à faire de cette théologie du corps dont nous trouvons l'origine dans la Genèse, la substance même de leur vie et de leur comportement. » Vous devez avoir sur votre corps une théologie du corps, une vision formidable du corps. Ça c'est, à mon avis, la première chose qui importe.

2. La vraie sexualité, ce n'est pas la technique

Une vraie sexualité, c'est celle qui a compris que la vraie réussite sexuelle ce n'est pas d'abord de la technique ! Ce n'est pas des méthodes à apprendre. Vous pouvez faire tous les bouquins du kama sutra, ça ne sert à rien du tout ! Il y a 5 % de technique pour 95 % d'amour ! Et on a des sexologues, qui vont donner des conseils purement techniques, ils ne le font plus maintenant, ils ont changé. Les sexologues au début, ils étaient très techniciens. Maintenant, ils ont compris que la tendresse était un facteur important de la réussite sexuelle. Alors de grâce, ce n'est pas de la technique, c'est d'abord de l'amour. Et plus vous vous aimez, et plus vous serez capables d'une belle vie sexuelle. Les gens me disent : « Il faut qu'on essaie pour voir. » Vous savez y a des couples qui mettent plusieurs années pour réussir. Et puis ça peut marcher une fois et pas une autre fois. Alors que s'il y a de l'amour, si votre corps désire le corps de l'autre, il n'y a pas de problème. Mais, par contre, il faut qu'il y ait ce désir en vous. S'il n'y a pas ce désir, arrêtez les frais tout de suite, hein. La sexualité, ce n'est pas d'abord un plaisir pris en passant, parce qu'on y a droit depuis qu'on est mariés. La sexualité, c'est chaque fois une construction. Chaque acte d'amour construit le couple. Comme l'Eucharistie construit l'Église ! Chaque acte d'amour construit, c'est un sacrement. Vous savez ce que c'est qu'un sacrement, c'est un signe efficace. Un baiser c'est un sacrement, moi je vous dis. Quand vous embrassez ceux que vous aimez, c'est signe de votre amour, mais en même temps ça augmente votre amour, ça le produit. C'est ça un sacrement, c'est un signe et en même temps ça produit ce que ça signifie. Non seulement il est signe de l'amour qu'on se porte, mais il augmente l'amour.

Je suis conseiller conjugal, je reçois depuis quarante ans, trois ou quatre couples tous les jours. Eh bien, je peux vous dire, le nombre de couples qui me disent : « Depuis six ans, on n'a pas de vie sexuelle. » Six ans, vous êtes costauds vous ! Et pourquoi vous n'avez pas consulté tout de suite ? Alors là, les jeunes, pas d'histoires ! Il faut le jour où vous ferez un couple que vous vous disiez : pilier essentiel. Et on prend les moyens. Car on les a aujourd'hui. De grâce ! Et ça devient un devoir de chercher vraiment une belle réussite sexuelle. Parce quand un couple réussit ça, jaillit en eux une reconnaissance mutuelle : « Merci mon chéri pour la joie que tu me donnes. » « Merci ma chérie pour la joie que tu m'offres, merci Dieu d'avoir inventé un tel geste ! » Voilà ce que disent tous ceux qui réussissent leur vie sexuelle, vous entendez ? On est loin d'un mépris qu'on dit trop souvent que l'Église a pour le corps et pour la vie sexuelle. Chaque fois, c'est votre couple, c'est votre amour que vous construisez dans l'acte sexuel, chaque fois, c'est peut-être un gosse. Seul l'amour donne la vie, l'amitié ne donne pas la vie. Et puis c'est un monde plus heureux.

3. Quel esprit de la sexualité pour qu'elle soit belle ?

C'est quand même savoir que l'acte d'amour n'est pas forcément le paradis sur terre. Ce n'est pas le ciel encore, c'est une ouverture... L'abbé "Oraison", autrefois, qui parlait de sexualité, disait : « la vie sexuelle c'est une fenêtre qui s'ouvre sur l'infini, mais qui se referme peu de temps après. » On fera mieux la prochaine fois ! Ce n'est pas encore le ciel ! Il n'y a qu'au le ciel où la fenêtre ne se ferme plus.

Mais c'est vrai, ce n'est pas forcément le paradis. Il y aura des difficultés. Il y a des difficultés de départ, il faut s'ajuster l'un à l'autre, faut trouver sa vitesse de croisière, et puis faut pas utiliser les bouquins parce que dans tel bouquin ils font comme ça. Chaque couple est unique au monde. Je vois des veufs qui se remarient, je leur dis : « Surtout, oubliez votre premier couple. Ne demandez pas à votre conjoint de faire comme l'autre conjoint, de vivre comme le premier, de vivre de la même façon. Et à ceux qui sont fiancés et qui ont eu des expériences avant, je vous en supplie, ça ne sert à rien, oubliez-les surtout, parce que vous allez demander à votre conjoint de réagir comme telle personne, or l'autre, il est différent. Et c'est à chaque couple de retrouver un autre équilibre, d'autres types de joie. Chaque couple est unique au monde. Alors, ça demandera des renoncements parfois. Il y a la fatigue. Il y a une acceptation de l'imperfection humaine. Alors ça aussi c'est capital, vous comprenez. Une des raisons aujourd'hui pour lesquelles il y a tant de ruptures dans le couple, je disais il y a la longévité du couple, mais il n'y a pas que ça. On attend tellement du couple que dès qu'on n'a pas tout ce qu'on veut, on est déçu. Et le paradoxe, c'est parce qu'on aime le couple qu'il est fragile. C'est parce qu'on veut tellement une vie de couple parfait qu'il est fragile, parce qu'on n'a jamais des couples parfaits. Notez bien ça, messieurs : un bois sans nœud ça n'existe pas. Une femme sans défaut ça n'existe pas, c'est un proverbe espagnol. Et j'ajoute un homme parfait, ça n'existe pas, même pas celui de la voisine. Alors, il y aura de temps en temps des périodes dans votre couple où il peut y avoir des difficultés dans la sexualité. Et alors ? Eh bien moi je vais vous dire ce que font les couples dans ces cas-là, quand ça ne va pas. C'est soit au niveau des fréquences, parce qu'il y en a un qui est plus exigeant, soit au niveau de la fantaisie, parce qu'il y en a qui ont de drôles d'idées. Quand un couple ne s'entend pas, vous savez ce qu'ils font ? Je vais vous dire ce qu'ils font dans ces cas-là : ils font ce que j'appelle **l'alternance des résignations**. C'est-à-dire : « Non ce soir je ne te désire pas vraiment, mais bon, puisque tu y tiens, eh bien d'accord, d'accord, il faut bien faire son devoir. » C'est horrible d'ailleurs ce « devoir conjugal ». Et puis l'autre le lendemain dira : « bon ben ça va, tu ne veux pas, ok, ok, on se retourne mais tu n'as pas intérêt à me demander quelque chose demain. » Ça, c'est l'alternance des résignations, c'est dramatique. Alors on le remplace par l'alternance des générosités : « C'est vrai ce soir, je ne désire pas tellement mon conjoint, mais je l'aime, et comme lui me désire, je veux le rendre heureux, alors, par amour, joyeusement - je n'ai pas dit résigné, je n'ai pas dit avec plaisir - joyeusement, par amour, je me donne. Savez-vous que quand vous êtes fichu de le faire dans un état d'esprit comme ça, le plaisir est fichu de venir alors qu'il n'était pas programmé ! Mais attention ! Alternative : un autre jour, l'autre dira : « Mon chéri/ma chérie, aujourd'hui tu es fatigué, je ne te demande rien aujourd'hui. Que de la tendresse, plein de tendresse, que de la tendresse, beaucoup de tendresse, rien. » Un homme qui dit à sa femme qui est fatiguée : « Je t'aime tellement ce soir, que je ne te désire pas ! »

4. Le plaisir oui mais le plaisir partagé et de qualité

Une sexualité, comment dirais-je, elle accepte le plaisir. Et le plaisir, on pourrait beaucoup parler du plaisir, c'est intéressant parce que notre civilisation, dans le fond, est bâtie là-dessus : chercher le plaisir à tout prix, par quelque moyen qu'il soit, si c'est avec un appareil, si c'est à trois, si c'est à quatre, si c'est à deux, c'est idiot. Si vous faites du plaisir le but de la sexualité, vous allez passer à côté. Et un des problèmes de l'échec de beaucoup de couples, c'est l'obsession de la réussite. Ils sont tellement obsédés par la réussite sexuelle qu'ils passent à côté, parce que l'esprit ne peut pas faire deux choses à la fois. Il ne peut pas à la fois s'observer faire l'amour et faire l'amour. Il ne peut pas faire deux choses. C'est pour ça qu'il faut laisser le plaisir sourdre, le garder droit et légitime. **Quand le but est légitime, le plaisir est légitime.** C'est le Seigneur qui l'a mis. On dit que l'Église est contre le plaisir, ce n'est pas vrai ! Regardez le *Cantique des cantiques*, on vous en a peut-être parlé. « Quelle volupté chaste ! Tes seins sont des régimes de bananes... » C'est de la poésie orientale d'accord mais l'auteur sacré ajoute : « je monterai au palmier. » C'est dans la Bible ! Et Pie XII qui était quand même un pape austère, disait : « les époux ne font pas de mal à prendre des jouissances. » Il a dit le mot « jouissance », il n'est pas mort ! Enfin pas de ça. L'Église n'est pas contre le plaisir, allons ! Elle est contre le plaisir qui ne va pas dans le sens de notre objectif. « On s'est marié pour construire une famille. Chaque fois qu'entre nous le plaisir nous aide à atteindre notre objectif, il est sain puisqu'il nous accompagne, il nous aide à pouvoir marcher sur notre route. Le plaisir que l'Église vous souhaite, c'est le plaisir de qualité. C'est le plaisir réciproquement donné, réciproquement reçu, c'est le plaisir partagé, mais pas un plaisir uniquement narcissique où je ne pense qu'à moi, faisant de l'autre un objet. **Le plaisir de qualité.**

5. Le respect de la différence

Et puis le respect de la différence, c'est capital au point de vue de la réussite de la sexualité. Le respect de la différence. Que voulez vous ? La femme ne vit pas la sexualité comme l'homme, ce n'est pas vrai. Elle vit la sexualité à l'intérieur de son corps. Avec des conséquences possibles. Même son inconscient lui dit : « s'il y avait un raté de contraception ? » L'homme, lui, ses organes sont externes. Ce n'est pas la même chose du tout. Aucune comparaison. Et c'est pour ça que la femme a besoin, le jour où elle se donne, de savoir d'abord qu'elle est aimée et deuxièmement que le garçon, l'homme assume les conséquences d'un geste. Et que ce n'est pas un petit plaisir pris en passant et puis je te laisse après, je te largue comme un chewing-gum. Ce n'est pas ça ! C'est : « J'assume un geste qui n'est pas anodin. » Ce n'est pas anodin un acte sexuel. J'ai déjà entendu : « un acte sexuel c'est comme boire une bière. » Ah non, de boire une bière on ne se suicide jamais ! Mais de poser des gestes qui sont déçus après, il y a des conséquences dépressives voire suicidaires. C'est un acte qui n'est jamais anodin.

Et puis l'autre est différent dans le temps de réaction, il y a un décalage dans le temps de réaction, et c. Et si on n'a pas un minimum de psychologie masculine et féminine, comment voulez vous arriver à une belle sexualité ?

6. Une belle sexualité, c'est une communion

Une belle sexualité, comme disait Jean Paul II, c'est une communion. C'est-à-dire que l'autre ne doit jamais être traité comme un objet. Il y en a qui acceptent d'être traités comme un objet, mais en fait ce n'est pas vrai. La femme n'est pas un objet. Même Jean-Paul II disait : « Attention, la femme n'est pas là uniquement pour faire des enfants. » On ne peut pas prendre une femme uniquement pour avoir des enfants, uniquement pour ça. Non, non, non, ce n'est pas un objet, ce n'est pas une fabrique d'enfant. C'est Jean Paul II qui a dit ça. Et en définitive cette femme-objet qu'on voit dans les publicités, qu'on voit partout dans notre monde et qui suscite l'irritation, notamment de nos frères musulmans. Je ne sais pas si vous avez remarqué que les extrêmes se nourrissent l'un de l'autre. Au moment où les femmes dans nos sociétés libérales se dévoilent, et bien les autres ils voilent la leur. Et c'est une conséquence des exagérations dans les deux sens.

« Goûtez le plaisir sexuel, dit Jean Paul II, mais sans faire de l'autre un objet. » C'est de Jean Paul II, ce n'est pas de moi, hein ! Et dans ce livre-là [*La sexualité selon Jean-Paul II* d'Yves Semen], il y a des passages, notamment sur la femme, qui sont magnifiques, sur la parité de l'homme et de la femme, en partant notamment de la Genèse. Vous savez que quand la Genèse a été écrite, quelque 500-600 ans avec J.-C., alors que dans la région de Mésopotamie, la femme était considérée à ce moment-là comme du cheptel. Nous retrouvons dans des textes de briques sur pâte de Babylone des textes où un homme dit : « j'avais deux vaches, une femme, trois porcs. » Du cheptel ! Tandis qu'on trouve la Bible à ce moment-là qui nous dit : la femme est tirée de l'homme, c'est son vis-à-vis. « Elle est l'os de mes os, la chair de ma chair, elle est de même nature que moi » : la parité totale. C'est extraordinaire de trouver des textes si anciens. Comment là encore on n'a pu ne pas faire à la femme la place qu'elle mérite. Je n'ai pas le temps de vous les lire, mais il y a des textes formidables de Jean-Paul II là-dessus. Et puis aimer l'autre comme une personne, c'est l'aimer pour tout ce qu'il est. Le gars qui dit à une fille : « Écoute, tu es jolie, tu es mignonne, je t'aime parce que j'aime beaucoup ton corps. Bon t'es pas futée hein, mais ça ne fait rien ! » Elle sera contente la fille. Vous les demoiselles, vous direz à un gars : « Ah, toi t'es formidable, t'es fort en math, t'es merveilleux évidemment tu as un nez, bon... » Il sera content le type. **On veut être aimé pour tout ce qu'on est** vous entendez, comme une personne et pas comme un objet. Et deuxièmement, **on veut être aimé pour ce qu'on a d'unique au monde**. Cette qualité personnelle qu'on a et que les autres n'ont pas. « Je t'aime à cause de ça. » Les femmes disent de leur mari qu'il y en avait qu'un qui était comme ça et « c'est moi qui l'ai eu », c'est magnifique. Autrement t'avais une qualité que les autres n'avaient pas et c'est ça qui me plaît. On aime ce qu'on a d'unique. Si vous dites à votre femme ou à votre amie : « Je t'aime parce que tu as les mêmes cheveux que Marie-Hélène », vous verrez. Et c'est ça qu'il y a de merveilleux dans le mariage. C'est que justement je t'ai choisi toi, unique au monde.

Quand on est adolescent, on aime la femme à travers toutes les femmes. L'adolescent, il aime toutes les femmes. Il est dans la rue : « T'as vu celle-là ? » Et comme me disent les adolescents : « Moi au

bout de trois mois, il faut que je change. » Parce que si vous prenez une blonde, vous perdez les brunes, c'est du renoncement ! Tandis que l'adulte, lui, c'est le contraire, il aime LES femmes à travers SA femme. « Tu es pour moi toutes les femmes du monde. » C'est extraordinairement beau. « J'aime en toi toutes les femmes du monde. » Et là vous êtes arrivés à l'amour de la personne unique au monde et qui fera avec vous une cellule unique, la vôtre, votre amour à vous, le « nous ». Cette façon qu'on a tous les deux de boire un petit apéro, de se balader dans les vieux quartiers, de rivaliser au scrabble, c'est nous. Voilà je voudrais vous montrer combien c'est important une belle sexualité et que c'est un devoir de la réaliser. Ceci dit, le couple ce n'est pas que de la sexualité.

IV. La sexualité n'a de sens que si elle est étayée par d'autres dimensions aussi importantes.

1. La tendresse

Ça c'est capital. Et la tendresse découplée de la sexualité. Je m'explique. Il y a beaucoup d'hommes qui sont tendres uniquement en fonction du désir sexuel. « Quand tu es tendre, je sais bien ce que tu veux. » Et à la fin, la femme ne peut plus supporter la tendresse. Il faut que la tendresse ait de la valeur en soi. Il faudrait que dans les couples il y ait des temps uniquement de tendresse. C'est tellement formidable la tendresse ! Qu'est-ce que c'est, la tendresse ? Il ne faut pas confondre avec la « tendreté » du bifteck. La tendresse c'est un cocktail de sentiments exquis ! C'est fait de douceur, d'attention à l'autre, d'empathie, de respect, de gentillesse, de délicatesse, de chaleur, c'est tout ça. Vous prenez les sentiments les plus exquis, c'est avec ça que vous faites de la tendresse. Et surtout la tendresse, c'est ce sentiment qu'on est deux êtres vulnérables et qu'on a pris nos deux vulnérabilités, nos deux pauvretés s'appuient ensemble. C'est formidable la tendresse ! Si vous saviez combien de couples manquent de tendresse ! Sur dix femmes qui me consultent en conseil conjugal, y en a sept qui me disent : « mon mari n'a pas de tendresse, c'est un ours. » Et comme elles disent : « allez voir l'ours ». Et quand je discute avec l'ours, je vois qu'il est plein de tendresse. Alors c'est quand même idiot : voilà une femme qui meurt de soif de tendresse alors qu'elle a un puits de tendresse, mais le puits est fermé.

Messieurs, libérez la tendresse. On va faire le MLT : Mouvement de Libération de la Tendresse. Car attention mesdemoiselles, un homme c'est plus tendre qu'une femme. Je tiens à vous le dire moi. Personne ne vous le dira, ça. Mais ils ne le montrent pas. Comme les femmes le montrent, on dit : « elles sont tendres ». La tendresse des hommes elle va passer dans les arts : pourquoi on a des grands musiciens qui sont des hommes, des grands romanciers, des grands poètes ? Où ils auraient trouvé leur sensibilité s'ils n'en n'avaient pas eu ? Messieurs, utilisez aussi votre tendresse pour votre conjoint, pour vos proches, pour ceux que vous aimez ! Enfin messieurs ! Et vous, les pères de familles, de grâce, exprimez votre tendresse ! Vous pouvez dire : « Je t'aime », ça ne donne pas d'aphtes. C'est incroyable, on dirait que ça leur arrache la bouche de dire : « Je t'aime ».

Vous les cathos, il y a des cathos par ici, je vais vous dire une chose : rester une semaine quand on est marié ou fiancé sans dire : « Je t'aime », on n'a pas le droit d'aller communier = péché mortel. On ne reste pas une semaine sans dire à l'autre : « Je t'aime ». Enfin, quoi ! Ça ne rend pas malade. Des fois, la femme demande : « Tu m'aimes ? Hein ? Je te demande si tu m'aimes. - Ben oui, bien sûr. - Ben dis-le moi. - Ben je viens de te le dire ! - Mais pas comme ça, dis-le vraiment, vraiment. Tu peux le dire ça. - Et bien je t'aime, voilà. - Voilà quoi ? - T'as ce que tu veux, non ? - Parce que je te l'arrache. - De toutes façons tu n'as pas fini de le demander. - Pourquoi tu ne me dis pas je t'aime ? Pourquoi, pourquoi ? - Je viens de te le dire. - Parce que je te l'arrache - grrrrr.. Arrête ! Enfin tu le vois bien que je t'aime, non ? Je te donne toute ma paie, toute ! J'aime TES gosses, je ne découche pas, hein ? Tu le vois bien que je t'aime - Bien non, si tu ne me le dis pas, non. - Oh une femme, c'est plus futé que ça non ? Ça devine. - Oui mais ça aussi une oreille, tu dois savoir. « Alors pourquoi tu m'aimes, hein ? Pourquoi tu m'aimes ? - Bien parce que - Parce que quoi ? - Je ne sais pas moi, parce que t'es jolie, t'es mignonne, t'es gentille - C'est bon à savoir. Bien tu peux le dire quand même ! - Oui oui, je te le dis. - Je sais bien pourquoi tu ne le dis pas, parce que je te casse les pieds, hein, t'as qu'à le dire, dis-le que JE TE CASSE LES PIEDS !... Tu ne dis rien, hein, tu ne le dis pas mais tu le penses. - Mais non, écoute, je vais te dire pourquoi je ne te le dis pas : est-ce que tu vois sur quel ton tu me parles ? - Qu'est-ce qu'il a mon ton ? - Eh bien, il est agressif, il est méprisant. - C'est la faute à qui ? C'est sûr c'est de la mienne. Comment voudrais-tu que soit mon ton ? Un tombeau ? Tu veux que j'encaisse, que je ne dise plus rien, c'est ça ? Ah oui, j'ai tout

compris. – Mais non ma chérie, je te dis un ton gentil, délicat. Si tu me dis gentiment, avec des formes : mon chéri, j'aimerais que tu me dises je t'aime, mais je craque !! - Ah bon ? - Mais oui, mais tu ne comprends pas, chérie, il y a une chose qu'il faut que tu comprennes : on a souvent tort de la façon d'avoir raison – Répète ! - On a souvent tort de la façon d'avoir raison et c'est pour ça qu'on se dispute comme des ploucs depuis une demi-heure, parce que tu vois, le ton c'est important, le ton, c'est bon. »

Alors la tendresse, ça suppose qu'on ait un peu d'imagination. On ne se contente pas d'un « je t'aime ». On dit aussi des belles choses, des compliments. Une femme adore les compliments. Elle est à la merci du premier petit malin qui lui dira les compliments que vous ne lui dites pas. Alors je vais vous donner des trucs, moi, messieurs. Vous pensez aux belles choses de la Création, vous l'attribuez à votre femme avec un adjectif : « Tu es mon anémone délicate. », c'est Giscard d'Estaing qui dit ça. Vous voyez, alors il faut éviter certains légumes, certains animaux. Ou alors vous dites à votre femme ou à votre amie : « Écoute tu sais, les hommes, ça ne sait pas parler. » Parce qu'ils ont dans le cerveau gauche le sens de la parole peu développé, c'est pour ça qu'au lieu de dire : « je suis tombé sur un drôle de bonhomme », dites-vous : « c'est son cerveau gauche. » Et si par hasard, vous avez un homme qui lui, parle, vous avez de la chance, hein. Dites-lui merci de ma part hein. Quand vous ne savez pas quoi dire vous pouvez toujours dire : « écoute ma chérie, tu sais bien que je ne sais pas parler moi, mais je vais te dire il y a un tas de gens qui ne sait pas. » Alors elle va en voir plus qu'il n'y en a !

2. La fantaisie

C'est vrai au niveau de la sexualité, c'est vrai dans tous les domaines. Les hommes et les femmes aiment les fantaisies. Il y a beaucoup de couples qui croupissent dans le ronron, somnifère quotidien. Messieurs, faites pour votre femme ce que vous feriez pour une maîtresse si vous en aviez une. Ça vous coûtera moins cher. C'est incroyable comment les hommes manquent d'imagination en fantaisie. Les femmes adorent les petites fantaisies. Un œillet, messieurs, ce n'est pas le bout du monde hein ? Et vous avez un sourire pour la semaine. Une petite rose rouge, ça veut dire « je t'aime », facile. Vous la piquez dans le jardin de la voisine. Les hommes aiment les GROSSES fantaisies, mesdames. À la limite, ils changeraient peut-être. À vous de changer de temps en temps, ravalier la façade, quitte à augmenter le budget.

3. La communication dans le couple

C'est fondamental. Et notamment dans la sexualité. Si on n'ose pas parler de ce sujet-là, de quoi on parlera. Il faut aider l'autre à découvrir les joies qui sont les vôtres, les désirs qui sont les vôtres, les fatigues qui sont les vôtres, les aspirations qui sont les vôtres. Il faut pouvoir en parler tout simplement dans ce domaine-là comme dans les autres. La communication, c'est quelque chose de formidable. Je vais vous dire une chose mesdames : ce que l'homme désire entendre, c'est qu'un jour sa femme lui dise : « Je te désire ». Les femmes disent : « Non, on est de bonnes chrétiennes. » Le désir est légitime, c'est le bon Dieu qui l'a mis en route. Vous lirez l'encyclique de Benoît XVI, vous allez voir, il fait l'éloge de *Éros* (*éros*, c'est le désir) c'est formidable, il réconcilie *Éros* avec *Agapè* : l'amour désir avec l'amour don. Et bien, ça me fait plaisir, ça fait des années que je crie aux couples : « il n'y pas que le don, il faut le désir. » Il faut toujours qu'il y ait dans un couple le désir. Et le désir s'alimente justement en développant les qualités qui plaisent à l'autre, en étant attentif à son désir. Le désir se développe par la fantaisie, par l'imagination. Parce qu'il faut cultiver le désir. Il y a une chose qu'il faut que vous sachiez c'est que souvent quand on a le coup de foudre, ça peut-être qu'un problème hormonal, c'est la cytosine ou je ne sais pas quoi, une hormone bizarre, qui fait le flash. Elle dure trois ans, SAUF si elle est alimentée par des gestes, etc. Il faut le savoir. Beaucoup de gens me disent : « Je n'ai plus de désir. - Mais pas du tout, ça se cultive le désir ! » Et malheureux un mari qui n'a jamais entendu sa femme lui dire : « Je te désire. » Et il désire inconsciemment rencontrer quelqu'un qui lui dira ça : « J'ai faim de toi, j'ai faim de ton corps. » C'est simple ! **Le désir est légitime** pour l'un et pour l'autre. Le désir est légitime. Ne me faites pas comme ce bonhomme, il faisait chambre à part avec sa femme. Alors le soir, quand il désirait son épouse, il sifflait. La femme, elle, quand elle désirait son mari, vous savez ce qu'elle faisait : elle allait frapper chez son mari et elle disait : « Vous n'avez pas sifflé ? » Pas besoin d'avoir recours à de tels stratagèmes. Quand on aime un être, on lui dit son désir, il en est ravi. Je n'ai connu dans ma vie que deux ou trois

hommes qui se sont plaints que leur femme avait trop de désir. Je leur ai dit : « Ne vous plaignez pas, les autres se plaignent assez du contraire. »

4. La force du sacrement

Nous sommes des êtres fragiles. Vous possédez l'amour dans un vase fragile. C'est pour ça qu'à un moment donné il faut une force qui vient d'ailleurs pour nous aider à tenir et ça c'est la grâce du sacrement. La grâce du sacrement c'est que votre petit oui fragile, éphémère, épris d'un grand oui du Christ qui dit à l'autre : « Je t'aime » en même temps que je lui dis : « Je t'aime ». Est-ce que vous avez compris que quand le prêtre dit la messe, ce n'est pas lui qui dit : « Ceci est mon corps ». Parce que si c'était lui, il dirait : « Ceci est le corps du Christ ». Ce n'est pas son corps à lui de prêtre. C'est le Christ qui utilise nos pauvres lèvres de prêtre, vieilli, rouillé et tout ce que vous voulez, et qui dit : « Ceci est mon corps. » Et quand le prêtre dit : « Je t'absous », vous ne vous rendez pas compte de ce que c'est que la confession, c'est sensationnel !! On a de la chance les chrétiens. Vous êtes des PPP : des Pauvres Pécheurs Pardonnés. Souvent on dit des chrétiens : ils se sentent coupables. Eh bien, c'est de votre faute ! Parce que vous n'avez pas compris que Dieu vous pardonne avant que vous n'entriez au confessionnal ! Quand vous y allez, vous traînez les pieds, et après quand vous en sortez, vous dansez. Mais c'est formidable la confession ! Si on devait nous supprimer tous les sacrements, qu'on garde au moins celui-là. On n'oserait plus s'approcher de l'eucharistie ! C'est formidable. Sully Prudhomme disait : « J'ai crié mon péché à la terre et je n'ai jamais su si j'ai été pardonné ». Tandis que le prêtre, il vous dit : « Je te pardonne ». Le prêtre c'est un pauvre type comme vous qui se confesse ! Mais il prêtre ses lèvres au Christ qui dit : « Je te pardonne » et qui fait tomber en vous le sang du Seigneur. Et bien votre amour, le jour où vous dites oui, le jour de votre mariage, il n'y a pas que vous qui dites oui à l'autre, il y a le Christ qui dit oui à l'autre. Et quand il dit oui, le Christ, il ne dit pas non hein ! C'est pour ça que c'est sans reprise, c'est la seule raison. Vous êtes chopés dans la fournaise d'amour qui unit le Christ à son Église ou à l'humanité sauvée. N'oubliez pas qu'il n'y a qu'un mariage parfait : c'est celui que le Christ a réalisé en épousant l'humanité sur la croix. C'est là qu'il s'est donné à corps perdu à son épouse l'Église. Et croyez-moi, les jeunes, le Christ n'a jamais épousé Marie Madeleine ! Et les Mérovingiens ne sont pas les descendants du Christ. Ça je vous assure que ce n'est pas vrai. Pour la bonne raison que justement le Christ a les bras ouverts sur la croix pour bien montrer qu'il épousait le monde. Il ne s'est pas focalisé sur un être, il a laissé ses bras pour tous. Et ça c'est le mariage parfait. Qui va jusqu'à la mort, et sans reprise, Il nous aimera même si on ne l'aime pas. Et bien c'est dans cet amour fou, le jour de votre sacrement, qu'on va vous plonger. Vous allez être débordés par cet amour fou, traversés par l'amour fou du Christ qui va jusqu'à la mort. Et croyez-moi, si on laissait vraiment vivre le sacrement, si on écoutait le Christ qui aime en nous, il n'y aurait pas de séparation. On serait capable de dépasser l'imperfection de l'autre car il est imparfait.

Conclusion

Couple marié : signe de l'amour de Dieu

Et je voudrais terminer en vous disant que c'est cet amour-là qui devient le signe, comme dit Jean-Paul II : « l'icône de la Trinité ». Cette communion formidable entre deux personnes qui forment une communion de cœur et de corps. C'est ce couple-là qui devient le signe de comment Dieu nous aime. Je voudrais vous montrer comment Dieu vous aime. Ce n'est pas difficile : regardez deux êtres qui s'aiment et vous vous dites : « Dieu m'aime comme ça ». Quand ils se regardent, Dieu me regarde comme ça, pas avec des yeux de flics, mais avec des yeux d'amoureux. Quand l'un dit à l'autre : « tu es ma joie », le Seigneur nous dit : « tu es ma joie ». C'est ça le vrai Dieu, c'est celui dont le couple humain est chargé d'être le signe. Et il peut être le signe, il en est capable avec la grâce du sacrement. La grâce du sacrement donne la capacité d'être signe. Et alors vous comprenez des tas de choses. Si vous voulez comprendre Dieu, si vous voulez comprendre l'eucharistie que vous avez célébrée, il faut comprendre le couple. Quand je ne comprends rien moi à mon catéchisme ou à la théologie que j'ai apprise au séminaire, je regarde le couple, je comprends tout. Par exemple, l'eucharistie : qu'est-ce qui dans la vie de couple fait comprendre l'eucharistie ? La table de famille. Si je suis en colère, je mange tout seul. On ne

peut pas aller communier si on en veut à quelqu'un. Il y a autre chose : quand on est séparé, qu'est-ce qu'on fait ? « Emmène une mèche de cheveux, un souvenir de moi, un symbole. » Quand le Christ nous a quitté à l'Ascension, pour que nous ne soyons pas dans le silence, il nous a laissé l'eucharistie qui est la présence dans l'absence, un symbole. Mais surtout, quand deux êtres s'aiment, elles fondent leur unité d'esprit et de cœur dans l'union de leurs corps. Savez-vous ce que signifie l'eucharistie ? Avez-vous remarqué que, deux époux qui s'aiment disent les mêmes mots quand ils s'unissent que quand ils reçoivent l'eucharistie. Ils disent : « je suis tout à toi, voici mon corps livré pour toi. » C'est quand même drôle, non ? Vous ne sentez pas que c'est le même bon Dieu qui a fait l'eucharistie et l'acte d'amour, que ça sort de la même veine ? Quand le bon Dieu a fait l'homme et la femme, Il les a fait cœur et esprit, mais aussi corps. Et il s'est dit : « il faut que Je trouve un geste où de la profondeur de leur corps ils pourront dire l'union de leurs esprits. » Et il a inventé l'acte d'amour. Quand Dieu veut faire des noces avec nous, commencées ici-bas, depuis notre baptême, et qui se termineront dans les noces éternelles, comme nous sommes charnels, il fallait qu'Il invente un geste charnel pour nous. Qu'est-ce qu'ils disent, les amoureux ? « Je t'aime tellement que je te mangerais. » Eh bien le Seigneur a dit : « ils vont me manger ». Et moi, dans l'eucharistie, je mange le Seigneur. J'aime le corps du Christ. Et le corps du Christ met en moi des germes de résurrection de mon propre corps. C'est formidable, l'eucharistie. Alors quand on a compris ça, on ne peut plus mépriser le charnel. Et on s'élève dans la dimension mystique. Et savez-vous que j'ai vu des femmes guéries de toute frigidité le jour où elles ont compris que l'acte d'amour les aidait à comprendre l'eucharistie. C'est incroyable ça : « Ceci est mon corps, livré pour toi. » Voici ce corps de femme avec sa pesanteur matérielle, ses maternités, ses appels : « je te le donne en nourriture ». Une femme qui se donne à son mari, elle le nourrit. Il y a des hommes qui crèvent de faim, croyez-moi. Mais en retour, tu me donnes ton corps d'homme, fait de vigueur et de puissance avec ses violences et ses coups, sa fécondité, c'est ton corps. Et quand nous communions l'un à l'autre dans l'acte d'amour, ce n'est pas blasphème de dire que nous communions au Christ dans chacun de nos êtres pétris, en toi et moi péché, misère, peine et peine du poux deviennent unique hostie. Oh Seigneur, avec Lui, en Lui, par Lui, que notre amour devienne action de grâce, messe à la gloire de Dieu !

Tant que les chrétiens ne sont pas capables de faire chanter le charnel à cette dimension spirituelle, eh bien les autres se contenteront de leur sexualité dinosaure qu'on leur présente. C'est ça votre rôle. Et surtout, vous les femmes, c'est vous les plus charnelles, ce ne sont pas les hommes. Ce sont les femmes qui sont charnelles et je vais vous le prouver. Parce que la femme n'est jamais que charnelle : quand elle se donne de corps, elle se donne d'amour. Et son corps est dilaté par l'amour, et son corps est dilaté même par la dimension mystique si elle est chrétienne. **Seuls les spirituels peuvent être charnels.** C'est un paradoxe, ça. Tandis que les autres ne peuvent rester qu'au niveau physiologique, pour ne pas dire animal.

Alors de grâce, je vous en supplie, je ne sais pas ce que vous retiendrez de ce soir, mais de grâce, réconciliez-vous, votre Église croyez-moi elle est formidable. Elle est la seule aujourd'hui à avoir une parole intelligente sur la sexualité.